

Égalité femmes/hommes

Appréhender le phénomène des cyberviolences au prisme du genre : état des lieux et enjeux

Pr. Sigolène Couchot-Schiex

sigolene.couchot-schiex@cyu.fr

CY Cergy Paris Université

Laboratoire École, Mutations, Apprentissages

Enquêtes et méthodes

Étude 1	Étude 2	Étude 3
<p>2015-2016 12 école des académies parisiennes Âges: 12 à 17 Questionnaire élèves N = 1130 Entretiens adultes N= 48 Entretiens élèves : 25 focus group 13 entretiens individuels</p>	<p>2018-2019 10 collèges académie Créteil Âges: 11 à 13 Questionnaires élèves N = 3409 observation participantes adultes et élèves</p>	<p>2022-2023 1 collège du sud de la France Âges: 11 à 16 Questionnaires élèves N = 661 Questionnaires personnel Questionnaires familles Entretiens élèves, personnel Restitutions élèves et personnel</p> <p>2023-2024 250 élèves de CM1 et CM2</p>
		 

Etat des lieux

9 élèves sur 10 estiment que

les relations entre élèves sont bonnes ou très bonnes

Des collèges appréciés de leurs élèves



Etat des lieux

Des relations entre les filles et les garçons qui se dégradent tout en restant positives

8 élèves sur 10 s'apprécient

les filles apprécient un peu moins souvent les garçons que l'inverse



Relevés des victimations

Pourtant,

les taux de déclaration des victimations sont importants

Ils prennent la forme de micro-violences :

moqueries, insultes

Elles sont entendues comme **témoin** ou **subies**.

62% ont entendu, au collège, des insultes sur le poids, la taille, l'apparence physique, sur la période sept-nov 2018 (Étude 2)

Relevés des victimations

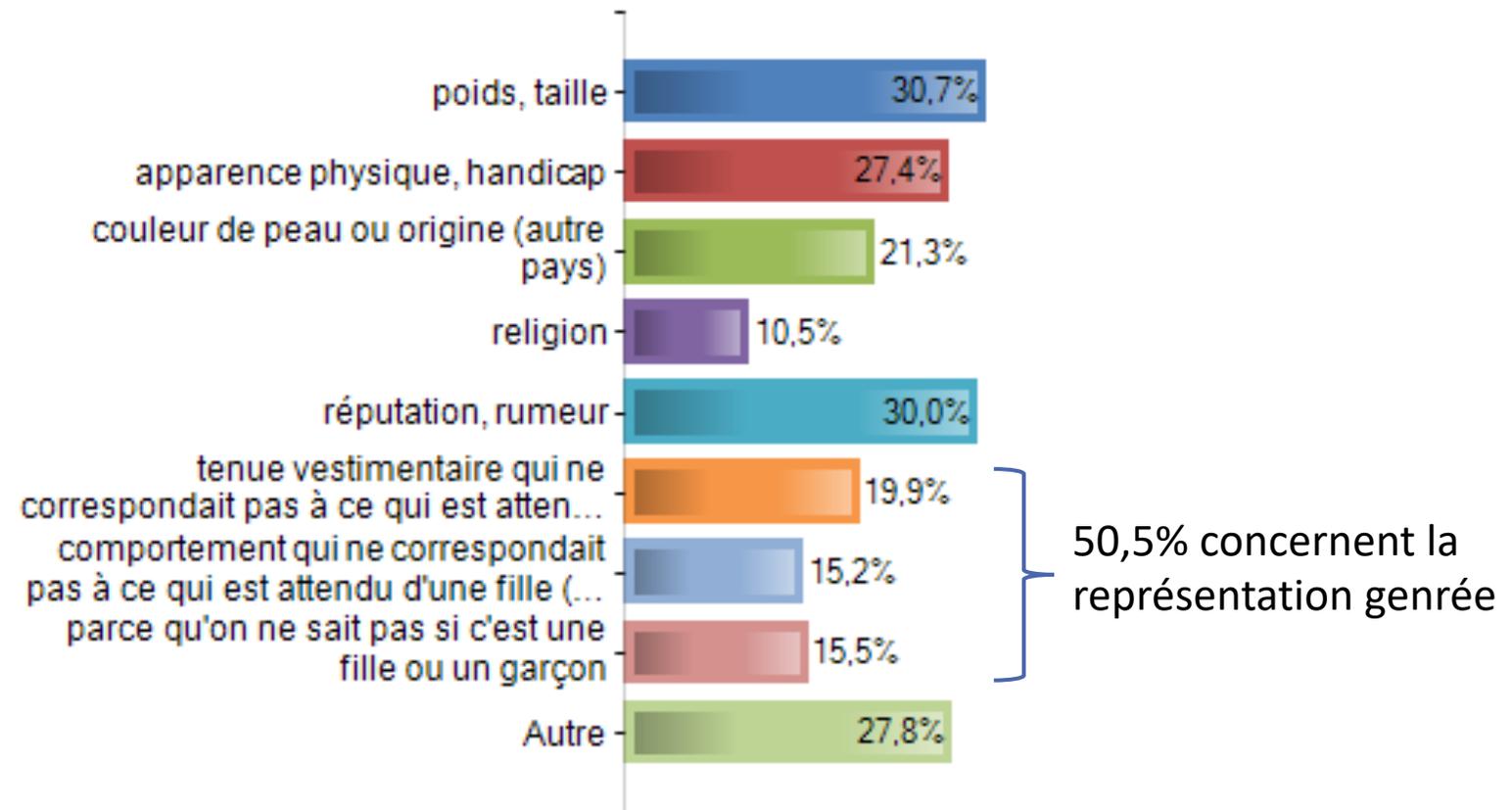


Figure 1: ventilation des moqueries et insultes entendues, étude 3, 2022

Relevés des victimations

	Etude 1			Etude 2		
	Ensemble	F	G	Ensemble	F	G
Insultes, moqueries, réputation	30,8	30,1	31,5	47,1	51,5	42,7
Insultes, moqueries sur l'apparence	35,7	38,1	33,3	62	65	59

	Etude 1			Etude 2		
	Ensemble	F	G	Ensemble	F	G
Se sentir exclu·e	29,2	37,2	21,2	25	28	22
Arrêter de porter certains vêtements	17,15	19,4	14,9	15,5	25	6



Tableaux 1 et 2 : insultes, moqueries et comportements en conséquence, études 1 et 2

Qui de la poule ou de l'œuf était premier?

Relevés des victimations

Victimations **au collège et sur les réseaux sociaux**

72% des élèves ont entendu des insultes ou moqueries sexistes ou homophobes **au collège**

Des violences sexistes et homophobes ordinaires subies **au collège** : n = 355

Des violences sexistes et homophobes qui se poursuivent **sur les réseaux sociaux** : n = 169

Variables	Effectifs	% Obs.
Subi insultes « pute » « salope » pour rire Coll	252	38,1
Subi insultes « pédé » pour rire Coll	103	15,6
Subi insultes « pute » « salope » pour rire RS	105	15,9
Subi insultes « pédé » pour rire RS	64	9,7

Tableau 3 : insultes et moqueries sexistes et homophobes ordinaires rapportées, étude 3

Relevés des victimations

Des violences sexistes et homophobes qui se durcissent, des fréquences parfois sévères :
4 fois et + **au collège** n = 131 et sur les **réseaux sociaux** n = 93
en 45 jours, 57,8% des filles auront reçu au moins une fois l'insulte « pute » tous vecteurs confondus
Filles et garçons reçoivent des insultes sexistes et homophobes

Variables	Effectifs ensemble	% Obs. ensemble	% obs filles	% obs garçons
Subi insultes « pute » « salope » pour faire mal	91	13,8	16,3	11,3
Subi insultes « pute » « salope » pour faire mal RS	60	9,1	12,4	6
Subi insultes « pédé » pour faire mal	40	6,1	3,7	8,3
Subi insultes « pédé » pour faire mal RS	33	5	4	6

Tableau 4 : insultes et moqueries sexistes et homophobes ordinaires rapportées, étude 3

Relevés des victimations

Victimations sexuelles sur les réseaux sociaux

Les **filles plus nombreuses** à être la cible d'envois d'images ou vidéo pornographiques dans des **modalités plus faibles** (11,1%, 1 à 2 fois)

Les **garçons** sont davantage ciblés par les envois d'images ou vidéo pornographiques dans des **modalités sévères** (6,3% 3 fois et +)

Variables	Étude 3 Effectifs	Étude 3 %	Étude 2 %
Reçu des sextos	80	12,1	10
Reçu des images ou vidéos sexuelles	98	14,8	7,6
Soumission pornographie (surprise ou forcée)	144	21,8	/
Capture image dénudée sous la pression	20	3	1,6
Envoi image dénudée sous la pression	16	2,4	1,1
Capture image dénudée sans consentement	17	2,6	/
Post image dénudée sans consentement	19	2,9	1,7

Tableau 5 : victimations sexuelles sur les réseaux sociaux, études 2 et 3

À RETENIR

L'expérience des cyberviolences est indissociable
de celle des violences



Relevés des victimations

Consultation de la **pornographie, un déplacement exclusif vers les réseaux sociaux**

Pas de report d'une circulation de pornographie au collège mais un déplacement sur les RS

Une consultation forcée qui interroge

Variables	Effectifs ensemble	% ensemble	Obs. ensemble	Filles %	Garçons %
Contact pornographie par surprise	132	20		19,1	21,1
Contact pornographie par intention personnelle	54	8,3		4	12,5
Contact pornographie forcée	11	1,7		1,2	2,1
				n = 4	n = 7

Tableau 6 : consultation de la pornographie, étude 3

À RETENIR

Les outils numériques ne sont pas la cause des cyberviolences mais les possibles canaux de communication des rapports sociaux



Relevés des victimations

Mise en évidence de la participation des **adultes**

Les adultes des établissements scolaires **contribuent à ce contrôle sexiste/homophobe normatif** par des propos directement adressés aux élèves ou entendus par les élèves sans qu'ils leurs soient adressés.

Si oui, est-ce que c'était plutôt :

Taux de réponse : 20,0%

	% cit.
ton amoureux/ton amoureuse	3,9%
un élève garçon	33,7%
un élève fille	15,9%
un groupe d'élèves garçons	19,4%
un groupe d'élèves filles	14,0%
un adulte de l'établissement	13,2%
Total	100,0%

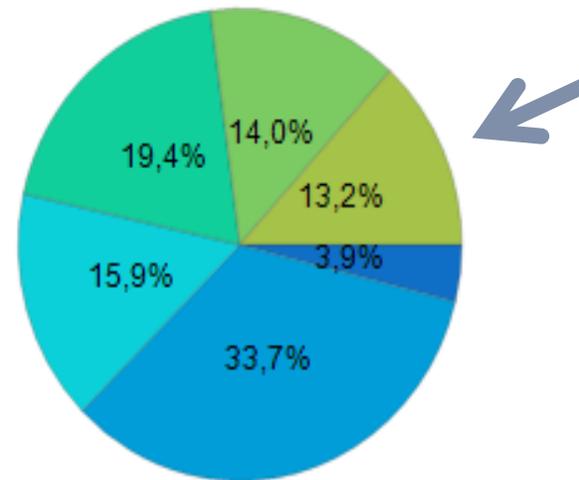
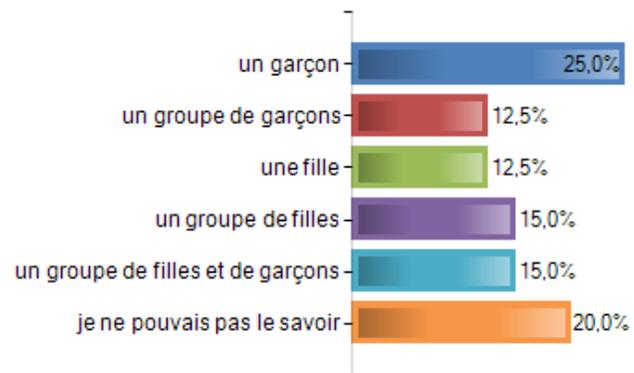


Figure 2 : remarques sur la non conformité aux normes de sexe rapportées par 40% des filles et 31% des garçons, étude 2

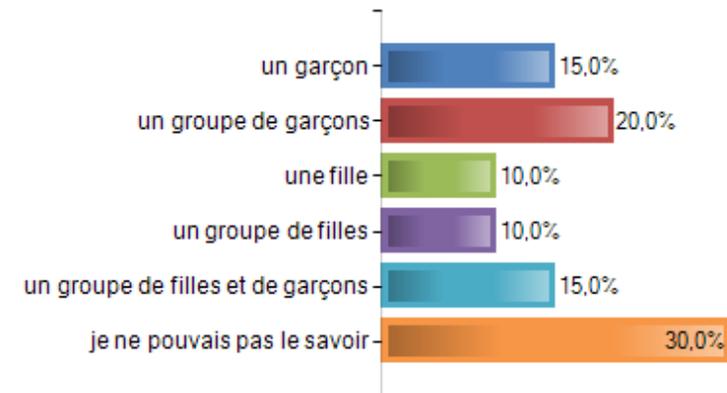
Relevés des victimations

Qui agresse?

Dans les mondes numériques, les **agressions anonymes** se multiplient



*Figure 3 : ventilation des agresseurs insulte « pute » pour faire mal sur les réseaux sociaux **victimes filles***



*Figure 4: ventilation des agresseurs insulte « pute » pour faire mal sur les réseaux sociaux **victimes garçons***

Les mécanismes: effets des mondes numériques

Les effets des **mondes numériques**

Des jeunes qui s'envisagent **influenceurs ou influenceuses** :

29,5%, surtout des 6^{ème} et des 5^{ème}

Une **exposition** valorisée : 22% des élèves s'exposent sur internet :

les filles 18,8% montrent un peu moins leurs talents sur internet que les garçons 25,3%.

Une **survalorisation truquée** : 8,5% survalorisent leurs exploits en postant des commentaires

se faisant passer pour quelqu'un d'autre : 9,8% garçons et 7% filles

Un e-marchandage au service de la valorisation : 9,2% garçons et 4,6% filles « achètent » les services d'autres élèves pour se faire valoriser

Ces **pratiques** concernent **tous niveaux de classe**

Les mécanismes: effets des mondes numériques

Les effets des **mondes numériques**

Une variété de réseaux pour des usages ciblés

Un nombre de followers raisonné:

<100 pour la moitié des élèves mais 13,8% > 1 000

18,4% ont déjà reçu des gains en relation avec leur activité numérique

Tous les niveaux de classe sont concernés, les garçons surtout

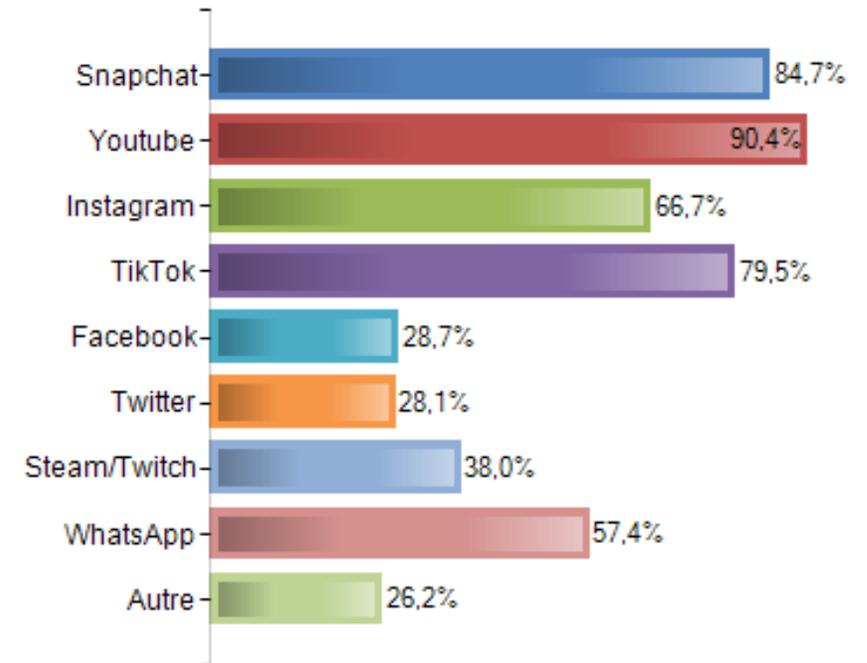


Figure 5: ventilation des réseaux sociaux préférés, étude 3

Les mécanismes: effets des mondes numériques

Les mondes numériques : les enjeux de la sociabilité digitale

Le portable, l'objet témoin d'un rituel de passage vers une socialisation de maturité ?

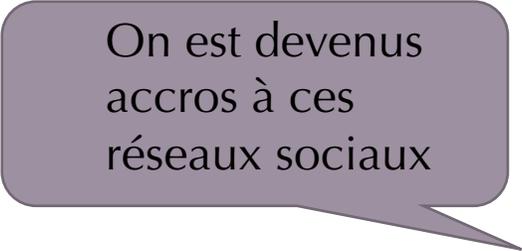
Indépendance

Autonomie

Sexualité



On ne peut pas
s'en passer une
journée!



On est devenu
accros à ces
réseaux sociaux

78,8% des filles et 64,4% des garçons interrogés rapportent utiliser leur smartphone *beaucoup* ou *tout le temps* (étude 1)

Les mécanismes: effets des mondes numériques

Les mondes numériques : les enjeux de la sociabilité digitale

Ils comportent une part de risques que les jeunes connaissent et disent assumer

Ils estiment que la perception des adultes est erronée:

C'est plutôt un truc pour les jeunes. Les adultes ne vont pas comprendre ce qu'on raconte et ce qu'on ressent.

Erica, 4^{ème}

Les adultes nous disent de désinstaller notre compte. C'est énervant. Du coup, je ne le dis à personne!

Isabelle, 4^{ème}

« Quand une photo est postée sur Internet ça veut dire que ça va être l'enfer. Elle va recevoir des insultes, peut-être même des menaces. Ça peut aller loin, ça peut être très dangereux. »

Diana, 4^{ème}



Les mécanismes: effets des mondes numériques

Les mondes numériques: les enjeux de la sociabilité digitale

Les réseaux sociaux offrent les conditions d'une mise en scène de soi

Les « ami·es » sur les réseaux sociaux participent au spectacle d'un théâtre interactif.

A la créativité des « posts » répondent les « tags », « like » et commentaires publiés.

Les réactions des témoignent d'une lecture critique fine de la mise en scène intégrant les éléments contextuels et l'intentionnalité de la mise en scène.

Les adolescents, filles et garçons, en apprennent les attentes et les règles par l'expérience

Pourquoi
courir ce
risque?



Les mécanismes: effets des mondes numériques

Les mondes numériques : les enjeux de la sociabilité digitale

Un enjeu commun : la recherche d'un capital social symbolique (Cousin & Chauvin, 2010)

- « Monter » dans la hiérarchie sociale
augmenter sa visibilité > avoir plus d'amis
- Être populaire
disposer de signaux d'adhésion : « like » « tags »
- Avoir du prestige auprès des pairs
montrer une maturité sexuelle, en apporter la preuve

Couchot-Schiex, S. (2017). « Prendre sa place » : une éducation par les pairs à l'école et dans le cyberspace. *Éducation et sociétés*, 39, 153-168.

Les mécanismes: effets des mondes numériques

Les mondes numériques : les enjeux de la sociabilité digitale

Devenir populaire : un e-marchandage ?

Cindy : Il y en a qui demandent des pubs. Par exemple, sur Instagram, ils demandent : « Tu me fais une pub ? ». Après, tu prends une photo à lui, tu fais ajouter et si tu veux la laisser 24h, tu la laisses 24h. Tu laisses le temps que tu veux.

Vina : Pour eux, ça donne de la valeur.

Élèves de 4^{ème}



À RETENIR



Les jeunes sont à la recherche d'un capital social symbolique placé sous leur propre contrôle social

Les mécanismes: effets des mondes numériques

Les mondes numériques : les enjeux de la sociabilité digitale

Se reconnaître dans l'un des rôles ne va pas de soi
23% des élèves ne savent pas identifier ce rôle

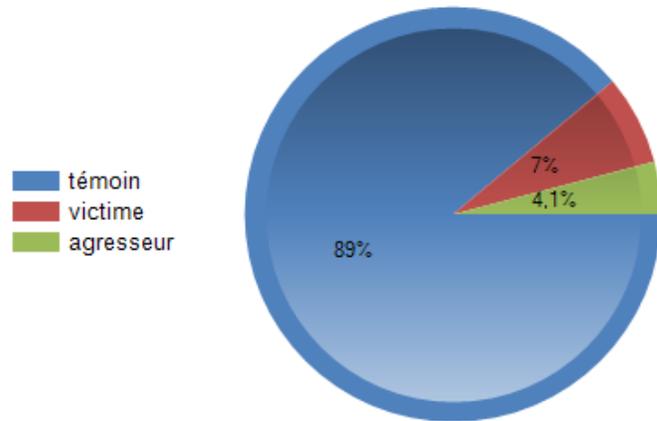
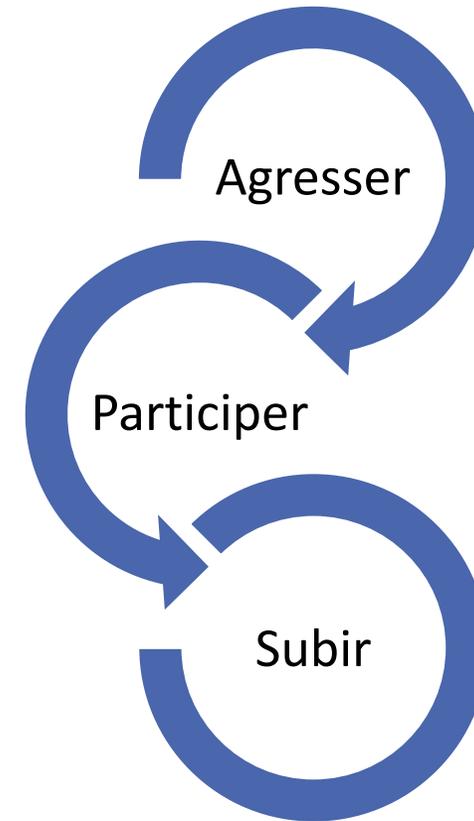


Figure 6: répartition des rôles déclarés par les élèves au collège



Les mécanismes: effets des mondes numériques

Les mondes numériques : les enjeux de la sociabilité digitale

L'amplification des posts : *effet boule de neige*

Fort pouvoir de dissémination (viralité)

Possibilité de contrôle moindre (Blaya, 2015).



L'imbrication des cyberviolences et des violences usant des différents canaux de communication parfois simultanément

Pas d'échappatoire

Permanence

Durabilité

Différenciée suivant que l'on est une fille ou un garçon

Couchot-Schiex, S. et Richard, G. (2021). Cyberviolences de genre. Définir et rendre compte du cybersexisme dans les pratiques numériques adolescentes. *Education et socialisation, Les cahiers du CERFEE*, 62.

Les mécanismes: effets du contrôle social genré

Les effets du contrôle social genré

Des exigences idéalisées distinctes en fonction du sexe...

- Pour les filles: standards d'apparence, d'amabilité, de calme
- Pour les garçons: standards de dureté, de force physique et émotionnelle, de prise de risques

... mais valorisant toujours l'hétérosexualité

- Pour les filles: désirabilité, mais nonchalance quant à l'atteinte de ces standards : ne pas paraître trop intéressée, « se respecter », attention à la réputation (Clair, Les jeunes et l'amour dans les cités, 2008)
- Pour les garçons: démonstration d'appétit sexuel, d'accès au corps (réalisé ou rêvé) et à l'intimité des filles, « mainmise » sur les filles, démonstration de sa virilité

UNE CULTURE DU GENRE

Femme

Femme
féminine

Femme
féminine
hétérosexuelle



Homme

Homme
masculin

Homme
masculin
hétérosexuel

Les mécanismes: effets du contrôle social genré

Les effets du contrôle social genré : **la police du genre**

- Tracy : Il y a une fille qui a **pris une photo de son corps**. Elle a fait **l'erreur de l'envoyer dans sa story** sur Snapchat. Ils ont tous screené [fait une capture d'écran] et elle était **affichée** parce qu'elle avait **dévoilé son corps**. **Ça a tourné, plus personne ne lui parlait. Elle ne pouvait plus sortir** du bureau de la principale adjointe.
- CH : La photo, elle l'avait fait à ton avis avec quelle intention ?
- Tracy : **Elle voulait l'envoyer à son amoureux**, je pense.
- CH : À quel moment, à votre avis, ça a dévié ?
- Vina : **Quand les gens ont screené**, ça a commencé à parler. **Tout le monde disait**: « Tu as vu la photo ? ». **Même ceux qui ne l'ont pas vue, ils l'ont vue**.
- Tracy : **Ils l'insultaient**. « À 12 ans tu montres ton corps, sale chienne »
- Reena : « T'es une salope ».

Élèves de 4^{ème}

Les mécanismes: effets du contrôle social genré

« Chez les hommes, il y a une honte de ne pas l'avoir fait [l'acte sexuel]. Les potes, on entend : " Moi je l'ai fait, et toi ?". C'est plus difficile pour un garçon de dire : « Non, moi je ne l'ai pas fait ». Les autres vont dire : " Ah, t'es nul ". S'il y en a qui l'incitent, s'il en a entendu parler beaucoup, ça le travaille. Ils vont dire : " T'es pas mature, tu ne l'as pas fait" »

Si la fille est jolie, les gens vont dire au garçon:
« Ouais, tu as géré ».

Il sera fier d'avoir fait ça avec une jolie fille.



Les mécanismes: effets du contrôle social genré

- Pour les ados, le pire serait d'avoir l'air d'une « prude » d'une « pute » ou d'un « pédé »



Richard, G., & Couchot-Schiex, S. (2016). Ni putes, ni prudes et surtout pas « pédés » : attentes de genre chez les adolescent(e)s. *The conversation*

À RETENIR



Violences et
cyberviolences
gagnent à être
interrogées à partir
des mécanismes qui
sous-tendent les
relations sociales de
sexe et de genre

Les mécanismes: effets du contrôle social genré

Les effets du contrôle social genré :

Des conséquences massives, pouvant conduire exceptionnellement au suicide.

- *Les messages qui véhiculent un double standard dans la présentation de soi*
- *et produisent des injonctions paradoxales intenable pour les filles amplifiées par les outils numériques.*
- *Ces situations souterraines procurent peu d'occasion d'un contre-discours au discours sexiste dominant chez les jeunes, ni de la part des pairs, ni de la part des adultes.*
- *On assiste à la banalisation par les jeunes filles de l'incorporation d'un contrôle social passant par un sexisme ordinaire augmenté par le cybersexisme*

À RETENIR

Le sexisme et le cybersexisme sont les mécanismes d'une idéologie de déclassement des individus sur le critère du sexe (féminin) qui s'étend aux orientations sexuelles ou identités de genre



INTÉRIORISATION DU SEXISME

Une question d'éducation

L'expérience masculine des (cyber)violences

- Les violences dont les garçons font l'expérience sont souvent connues et prises en charge.
- Des taux d'agression/victimation plus prononcés, une masculinité toxique
>> apprentissage d'une culture viriliste?

Simon Louis Lajeunesse (2008). *L'épreuve de la masculinité. Sport, rituels et homophobie*, H&O

INTÉRIORISATION DU SEXISME

Une question d'éducation

L'expérience féminine des (cyber)violences

- L'implicite du statut de coupable >> alors qu'elles sont victimes
(AUTO)CULPABILISATION DES FILLES QUI « PASSENT À L'ACTE »
 - CULTURE DU VIOL et banalisation des actes?
Plus grande acceptation des faits par les filles ? >> sous déclaration des violences subies ?
 - APPORTER DES PREUVES DE SA VICTIMATION? Comment faire?
 - Les violences dont les filles font l'expérience sont tues, minimisées, parfois niées, invisibilisées, essentialisées
- >> les filles font exprès de « chauffer » les garçons?
- >> des filles geignardes?
- >> des voix silencieuses... « Silent voices »

*Ce mythe est très présent dans notre société :
Les hommes ne sauraient pas se contrôler,
et pour éviter les « problèmes », ça serait
donc aux femmes d'être moins attirantes.*



Ca s'appelle la culture du viol.

Emma

À RETENIR

Les relations jeunes / adultes sont sensibles (âge/thème/média support)

Les adultes n'ont qu'une vague idée de ce que font les jeunes qui passent leur temps sur leur smartphone



Quand les jeunes rencontrent des problèmes, ils n'en parlent pas facilement aux adultes

Notre publication chez L'HARMATTAN

Jeunesse, genre et violences 2.0

Les cyberviolences font régulièrement la Une des faits divers et de nombreux acteurs éducatifs s'inquiètent de l'émergence de nouvelles pratiques qui les dépassent. Harcèlement en ligne, diffusion de photos volées, hypersexualisation numérique... Autant de sujets qui suscitent de fortes inquiétudes et qui sont pourtant mal connus.

Sans céder aux clichés ni aux fantasmes sur un sujet sensible, cet ouvrage prend le parti d'affronter directement les pratiques des jeunes et de les mettre en perspective avec des enjeux plus larges. À partir d'une enquête de terrain qui articule des méthodes variées, il s'agit de donner à voir l'expérience vécue de nombreux collégiens et lycéens dans le monde réel et dans le monde virtuel. Elle interroge la structuration des rapports de genre dans différentes situations, cherche à décrypter les tensions qui émergent autour de certaines pratiques en ligne, décrypte le traitement par les adultes des difficultés auxquelles ils sont confrontés dans l'accompagnement des jeunes sur les cyberviolences.

Cet ouvrage éclaire sous un jour original les relations entre filles et garçons à l'heure du tout numérique et ouvre des pistes de réflexion précieuses pour mieux comprendre l'emboîtement entre le monde physique et digital dans les espaces éducatifs. Il contribuera à l'analyse et à la réflexion des acteurs liés à la jeunesse et aux parents qui souhaitent prévenir certaines dérives, et s'interrogent sur ces enjeux cruciaux pour demain.

Sigolène Couchot-Schiex et **Benjamin Moignard** sont professeurs des universités à l'université Cergy-Paris (CY) et membres du laboratoire EMA. Ils sont respectivement spécialistes des questions de genre en éducation et des « nouvelles » problématiques éducatives. Engagés dans de nombreuses recherches sur la jeunesse, ils contribuent au développement de recherches collaboratives sur ces questions. Ils sont également membres de l'Observatoire Universitaire International Éducation et Prévention (OUIEP) et enseignent à l'INSPE de l'académie de Versailles.

Ont contribué à cet ouvrage : Céline Delcroix, Philippe Goémé, Gaël Pasquier, Jean-Charles Pettier et Gabrielle Richard.

Préface de Catherine BLAYA

Illustration de couverture : Shutterstock



ISBN : 978-2-343-21206-7
xxx €



Sigolène Couchot-Schiex
et Benjamin Moignard (dir.)

Jeunesse, genre et violences 2.0



Sous la direction de
Sigolène Couchot-Schiex et Benjamin Moignard

SAVOIR & FORMATION

Jeunesse, genre et violences 2.0

Des filles et des garçons
face aux cyberviolences à l'école



L'Harmattan